

Universités américaines : la gauche « woke » plébiscite le retour... de la ségrégation

écrit par François des Groux | 19 mars 2021



Voici l'un des pays inventeurs de la ségrégation institutionnalisée, paradoxalement devenu le plus féroce ennemi de l'Afrique du Sud ségrégationniste (1948-1991), remettre au goût du jour... la ségrégation. Avec l'active complicité de la gauche « woke* » antiraciste et des « racisés ».

En effet, comme un relent d'apartheid, la prestigieuse université de Columbia propose des remises de diplômes aux

étudiants en fonction de leur « race » (ou de leur « genre »). Mais l'article du Point n'indique pas si les hétérosexuels blancs peuvent toujours recevoir les leurs.

Le retour de la ségrégation aux États-Unis et sa prochaine introduction en France ? Sans doute une bonne nouvelle pour l'UNEF, sa présidente *antiraciste* Mélanie Luce et les participants aux « *ateliers non-mixtes racisés* ».

<https://resistancerepublicaine.com/2021/03/18/ole-le-torero-sonia-malbrouk-a-mis-a-mort-le-taureau-racise-melanie-luce-presidente-de-lunef/>

* « Woke » désigne l'état d'éveil constant individus face aux injustices liées au racisme, au sexisme ou à l'homophobie supposés de la société. Bref, encore un truc de gauche menant à la paranoïa et au totalitarisme.

À Columbia, une remise de diplômes pour chaque minorité

Le 25 avril à 16 heures, dans l'enceinte de l'université Columbia à New York, va se tenir une cérémonie virtuelle de remise des diplômes [...] l'un des grands rituels de la culture américaine. Mais le public sera ce jour-là assez particulier, presque exclusivement composé d'Amérindiens...

En plus des Amérindiens, les étudiants noirs ont leur cérémonie, ainsi que les latinos et les Asiatiques. Columbia réserve également un créneau aux « FLI » (*First Generation and/or Low Income*), les étudiants issus de milieux modestes...

Enfin, se tiendra une « *lavender graduation* » (remise de diplôme lavande), en l'honneur des « LGBTQA + »...

« Cette idéologie est désormais l'idéologie officielle »

« Je pense qu'elles ne font absolument pas polémique parce que cette idéologie est désormais **l'idéologie officielle**, partagée

par tous les étudiants et toute l'équipe dirigeante », explique au *Point* un enseignant de l'université new-yorkaise..

Il observe depuis des années l'emprise du mouvement « woke » sur les facs américaines. Il a d'abord gagné les étudiants puis le corps enseignant et l'administration. Ce militantisme, qui fait de la défense des minorités le combat central de toute lutte, est aujourd'hui une des idéologies centrales de la gauche américaine.

Des États-Unis, il a gagné de nombreux pays, notamment la France, où le syndicat étudiant Unef organise aussi désormais des réunions en « non-mixité raciale »...

« Ce qui est drôle, c'est que ces cérémonies de groupe sont appelées des "événements multiculturels" par l'université alors que c'est le contraire », raille l'enseignant de Columbia.

Le phénomène est aujourd'hui décrié par certains intellectuels universalistes, mais – ironie de l'histoire – ils sont aujourd'hui minoritaires aux États-Unis. En politique, ce sont les républicains qui se sont emparés du débat.

Figure montante du parti, le sénateur Tom Cotton a lancé un message sur [Twitter](#) pour dénoncer les agissements de Columbia. « Le point final de la théorie critique des races : la ségrégation. »

Défense à outrance des minorités

« Le problème ne vient pas juste d'une université "woke" qui fait sienne la discrimination. La théorie critique de la race est inculquée à nos enfants à l'école, colportée par les ressources humaines dans les entreprises et l'administration Biden l'a adoptée sous l'apparence de "l'équité raciale" », écrit l'élu.

Les républicains accusent le nouveau président américain de

favoriser la montée en puissance du mouvement *woke*, car il n'ose pas s'attaquer à une aile gauche, volontiers frondeuse...

La défense à outrance des minorités est à l'ordre du jour à la Maison-Blanche. Sur les campus, c'est le cas depuis longtemps...

https://www.lepoint.fr/monde/a-columbia-une-remise-de-diplomes-pour-chaque-minorite-18-03-2021-2418406_24.php



Bacheliers en Finlande. Peuple homogène attaché à son identité, les Finlandais ne connaissent pas les fractures inhérentes aux sociétés occidentales « multiculturelles ». Et si, comme au Japon, l'homogénéité raciale et l'identitarisme était gage de paix sociale ?